

Occitanie Angels veut investir plus et mieux dans les jeunes pousses régionales



Un peu plus de six mois après son lancement, Occitanie Angels, fruit de la fusion entre les réseaux toulousain Capitole Angels et montpelliérain Melies Business Angels, dresse un premier bilan encourageant. Mais son coprésident, Pierre Carli, souhaite que le montant total investi atteigne les 2 millions d'euros en 2026.

Né à l'été 2025 de la fusion entre Capitole Angels et Melies Business Angels, Occitanie Angels, le réseau de business angels occitans, dresse déjà un premier bilan de son unification. En 2025, le réseau peut mettre en avant un investissement total de 1,2 million d'euros dans les jeunes pousses régionales par un réseau de près de 200 membres [1] . Parmi les start-up accompagnées cette année, I-Percut , Avrio MedTech, qui a développé un algorithme permettant de déceler plus rapidement les biomarqueurs des crises d'épilepsie, Wemet ou encore Green4cloud, un cloud héraultais plus écologiquement responsable.

« Cette fusion était nécessaire pour avoir plus d'impact auprès des start-up d'Occitanie. Le monde des business angels a connu plusieurs crises ces dernières années. La disparition de l'ISF en 2018 a eu un effet pervers, puisqu'elle s'est accompagnée de celle de l'ISF-PME, une déduction fiscale qui encourageait les particuliers assujettis à investir dans des start-up. Il y a aussi eu la crise sanitaire de 2020 où, dans notre univers aussi, tout était à l'arrêt. Résultat, le nombre de business angels a fondu. Chez Capitole, nous étions arrivés progressivement à faire remonter le nombre d'investisseurs, mais il fallait passer à la vitesse supérieure », raconte Pierre Carli, coprésident d'Occitanie Angels et ancien président Capitole Angels.

« L'objectif, c'est de mieux investir »

En 2026, le réseau occitan aimerait investir aux alentours de 2 millions d'euros dans un peu plus d'une dizaine de start-up parmi les trois cents qui candidatent chaque année. « L'objectif, ce n'est pas d'investir dans plus de start-up, mais de mieux investir. Nous avons fusionné aussi car le montant réuni pour chaque projet ne nous semblait pas suffisant. Les jeunes pousses qui viennent vers nous ont besoin d'investir fortement dans le recrutement, dans leur outil de production, de faire passer leur technologie à un niveau industriel. Pour cela, il faut un montant conséquent », estime Pierre Carli. Depuis 2006, les business angels qui composent le réseau actuel ont financé 110 start-ups pour un montant total de 20 millions d'euros.

Matthias Hardoy

Sur la photo : Pierre Carli, président de Capitole Angels. Crédit : DR - CE.

Notes

[1] Un réseau encore très masculin, puisque seulement 10 % des business angels d'Occitanie Angels sont des femmes.